

## And the winner is ...



Une fois de plus, les coureurs du Tour de France ont pris la route. Tout le monde sait que seule une préparation «spéciale» permet d'endurer cette torture en réalisant de telles performances. Pourtant on clame haut et fort que le sport est devenu propre et que tout se déroule dans les règles. Nombreux sont ceux qui ne peuvent que secouer la tête devant tant de naïveté et de présomption.

Cela n'est pas sans rappeler ce qui nous vient de la Berne fédérale. On y soutient mordicus que certains calculs sont corrects alors qu'ils sont à l'évidence faux et incompréhensibles, et l'on rejette avec indignation toute possibilité d'erreur. Ou alors il est question d'interdire la dispensation directe de médicaments par les médecins – c'est-à-dire le canal de vente dont les coûts sont les plus bas – pour faire des économies. On se croirait projeté à Seldwyla<sup>1</sup>.

Les patients pâtiront des conséquences de ces traits de plume dévastateurs pendant des années, voire des décennies. Et bientôt personne ne saura plus qui étaient les auteurs de ces ravages – à moins que l'on ne décide de contrecarrer l'érosion collective de la mé-

moire. A cet effet, l'«Association suisse pour la promotion du bon sens» a créé un prix distinguant les gratte-papiers les plus funestes. Il sera décerné chaque année à la personnalité ayant infligé le plus grand dommage à la médecine de famille suisse. L'élection du premier lauréat n'a malheureusement pas été chose aisée, car plusieurs personnes ont présenté le profil requis.

Le nombre de lauréats potentiels est particulièrement élevé à l'OFSP. Les cadres supérieurs de cet Office fédéral ont exposé certains faits – à plusieurs reprises, sans rougir et en public – d'une manière qui ne pouvait susciter que renfrognement et lassitude chez les vrais experts en la matière et les professionnels de la discipline. Finalement, le comité a désigné le vainqueur et baptisé le prix par la même occasion: le futur ex-Conseiller fédéral Pascal Couchepin se voit attribuer le prix «Pascal 2009». Le lauréat se distingue par sa résistance exceptionnelle à tout conseil. Selon ses propres dires, il n'est pas un ami des médecins de famille. Les mesures qu'il a instaurées vont causer un maximum de dommages et leur potentiel d'économie est extrêmement faible (voire nul). Il a donc mérité le prix à tous points de vue. Nous le félicitons chaleureusement tout en lui promettant de décerner ce prix chaque année – et de célébrer ainsi publiquement sa mémoire.

<sup>1</sup> «Les gens de Seldwyla», de Gottfried Keller, est un recueil de nouvelles aux élans parfois baroques ou burlesques (NdT).

Romeo Providoli, membre du Comité de la SSMI  
romeo.providoli@cybercity.ch